

## REPRESENTATION DE LA CATEGORIE PLURIELLE DANS LA CONSTRUCTION DES PHRASES EN OUZBEK ET EN FRANÇAIS

**Tuyboeva Shakhnoza**

Teacher of the Department of French Philology  
at Bukhara State University

**Normurodova Fotima**

Student of Bukhara State University

<https://doi.org/10.5281/zenodo.10438884>

**Annotation:** Dans cet article la catégorie exprimée dans la construction des phrases, la catégorie du pluriel et ses caractéristiques spécifiques sont abordées en comparaison des langues ouzbèke et française.

**Mots clés :** catégorie, catégorie grammaticale, catégorie, pluriel, construction de phrase

**Introduction.** Nous savons tous que le terme catégorie est entré en linguistique à partir de la philosophie. Il est défini en philosophie comme un concept général qui reflète davantage de relations juridiques et de problèmes d'existence et de connaissance objectives qu'une certaine essence. La catégorie a la même signification en philosophie et en linguistique. Autrement dit, la catégorie doit avoir une paire et un simple. En philosophie, le couple est cause-effet, événement-événement, partie entière ; et si la singularité est constituée de l'être, de la quantité, de l'espace, alors en linguistique, le terme catégorie est compris comme une catégorie de nombres binaires conflictuels ou une catégorie d'accord pluriel. Une catégorie grammaticale est une combinaison de significations grammaticales reflétées dans un paradigme morphologique. Les catégories grammaticales peuvent avoir un ou plusieurs indicateurs. De plus en plus de travaux explorent l'idée selon laquelle le langage peut être considéré comme un système adaptatif complexe. L'un d'eux est la série de nombres. Il existe de nombreuses langues utilisées par l'humanité. Et ils ont tous des chiffres, des chiffres, des emplois à compter. Le groupe de mots numériques est l'un des domaines les plus intéressants de la linguistique.

Le nombre est l'un des groupes de mots indépendants de la langue ouzbek : c'est un groupe de mots désignant la quantité et l'ordre numérique d'un objet. Le nombre représente également l'image d'un caractère comme la qualité et l'attitude, et à cet

égard il est proche de ces catégories. L'adjectif signifie le signe du sujet, l'adverbe le signe de l'action et le nombre le signe de l'objet selon sa quantité, son nombre et son ordre. Les chiffres sont utilisés avec les noms pour représenter la somme de plusieurs objets, une quantité définie (cinq pommes)



ou une quantité indéfinie (cent fleurs). Une autre caractéristique des nombres est leur représentation différente.

**La partie principale.** La somme des significations singulières et plurielles des noms, des formes grammaticales qui les représentent et de leurs indicateurs grammaticaux spécifiques est appelée la catégorie du nombre dans les noms. Regardons les pluriels.

La catégorie numérique est l'une des caractéristiques morphologiques importantes des noms, et la catégorie numérique est formée sur la base des formes singulières et plurielles. L'unité des noms s'exprime sans aucun moyen. Dans les études sur l'expression du sens du pluriel en langue ouzbèke, l'interprétation de la catégorie nominale occupe une grande place. En particulier, les travaux de recherche consacrés à la représentation du pluriel à travers l'indicateur morphologique - en constituent l'essentiel.

En linguistique ouzbèke, la plupart des études sur l'analyse de la catégorie numérique sont consacrées aux types d'expression du pluriel. "En ce qui concerne la langue ouzbèke, il est préférable de parler des noms qui prennent l'affixe -s et de ceux qui n'en prennent pas, ainsi que de leur groupement de significations internes, et non des "noms qui s'utilisent uniquement au singulier" et des "noms qui s'utilisent uniquement au singulier". seulement au pluriel". . L'échec de l'obtention du -s se produit pour diverses raisons. »

Dans la langue ouzbèke, il n'existe pas de suffixe spécial indiquant l'unité. L'absence de suffixe pluriel indique que le nom est au singulier. Cependant certains mots, même s'ils sont au singulier, désignent un groupe d'objets.

Par ex: Avtomobil Andijonda ishlab chiqariladi.

On dit aussi que la pluralité est représentée par une méthode sémantique.

Un nom au pluriel est utilisé au singulier selon ses caractéristiques sémantiques. Aussi, le nom des objets liés au sens pluriel pur est également utilisé au singulier. Lorsque de tels noms prennent un suffixe pluriel, ils n'expriment pas le numéro du sujet, mais d'autres significations conceptuelles.

Le célèbre linguiste A. Gulomov définit les trois types d'expression du pluriel dans la langue ouzbèke : morphologique, lexicale et syntaxique, et souligne que le troisième d'entre eux est ancien. Les scientifiques montrent 13 significations de l'affixe -lar, c'est-à-dire l'excès du nombre d'objets ; tapez la signification ; le respect de la personne; rires, moqueries ; rehausser le sens ; généralisation; action prolongée; estimation; limitation; pour souligner le pluriel.

Dans la grammaire de la langue ouzbèke, le suffixe -lar est interprété comme suit : « Les significations du suffixe -lar, qui participe à la structure



morphologique du mot en tant que forme de la catégorie numérique, peuvent être divisées en trois groupes : le pluriel pur sens, sens pluriel, sens non pluriel". En français nous savons bien que, la plupart du temps le nom prend un - s - au pluriel : une pomme/des pommes, un enfant/des enfants. Mais il existe plusieurs catégories de mots qui ont, eux, un pluriel différent. Les mots qui se terminent en s, x, et z restent invariables au pluriel. Ex : un nez, des nez.

Les noms en - al - font leur pluriel en - aux : un canal, des canaux.

Sauf : bal, cal, carnaval, chacal, festival, pal, récital, régal qui eux, prennent un - s - au pluriel : un festival, des festivals.

Les noms en au, eau et eu prennent un - x - au pluriel : un chapeau/ des chapeaux, un tuyau/des tuyaux, un cheveu/des cheveux.

Sauf : landau, sarrau, bleu et pneu qui prennent un - s - au pluriel. un landau/des landaus, un pneu/des pneus.

Les noms en - ail - prennent un - s -. un chandail/des chandails

Sauf : bail, corail, email, soupirail, travail, vantail et vitrail qui font leur pluriel en - aux - : un travail, des travaux.

Les noms en - ou - prennent un - s - au pluriel. un caribou, des caribous.

Sauf : pou, hibou, chou, joujou, genou, caillou et bijou qui font leur pluriel en - x -. un pou/des poux. Certains peuvent avoir plusieurs pluriels : un ail/des ails ou des aulx/ le ciel, les ciels ou les cieux.

Certains noms d'origine étrangère gardent le pluriel de la langue d'origine. un solo, des soli. (en italien, la marque du masc. pl. est -i-) un box, des boxes (en anglais, la marque du pluriel est -s-, on intercale un -e- pour faciliter la prononciation)

2. Le pluriel des noms composés. C'est une des règles d'orthographe les plus difficile à apprendre et à appliquer. Même les adultes s'y retrouvent difficilement!

3. Les noms comme espèce, genre, type, sorte, style et d'autres noms de sens apparenté présentent parfois des difficultés d'écriture. Par exemple, on peut hésiter sur le nombre à donner à un nom complément ou encore sur la façon d'accorder le verbe dont le sujet est un syntagme construit avec l'un de ces noms.

Les expressions avec le déterminant tout-tout genre de, toute sorte de, toute espèce de..., on a le choix entre le singulier distributif (avec le sens « n'importe quelle sorte » ou « chaque sorte ») et le pluriel collectif (« toutes les sortes ») :

tout genre de meuble ou de meubles    toute sorte de meuble ou de meubles  
tous genres de meuble ou de meubles    toutes sortes de meuble ou de meubles



Cela dit, la variante où un complément singulier suit un nom pluriel (toutes sortes de meuble) est la plus rare et se rencontre surtout avec des noms abstraits : Il existe toutes sortes de bonheur.

Il n'y a pas d'article sur la grammaire de la langue ouzbèke. Autrement dit, si le sujet est présenté sans suffixe pluriel, alors il est au singulier. Cela provoque peu de difficultés ou d'incompréhensions lors de l'apprentissage de langues qui ne font pas partie de la même catégorie. La même chose est vraie en français. Ensuite, une particularité est que les noms français sont toujours au pluriel. Autrement dit, pour être plus précis, si le sujet se compose de deux parties ou est une paire, elles sont toujours accompagnées d'un suffixe pluriel. Par exemple : les ciseaux, les yeux, les oreilles, etc. Mais en langue ouzbèke, ils sont au singulier. Dans ce cas, le suffixe « -ani, -aini » est ajouté aux noms (dans certains cas, cela affecte le radical). Cette catégorie de nombres n'est pas seulement liée aux noms, mais aussi aux noms et aux verbes. Dans la grammaire de la langue ouzbèke, nous pouvons utiliser l'expression « une paire » devant une paire de noms. De plus, il existe d'autres moyens de former le pluriel des noms. Ce sont des mots spéciaux qui renforcent le sens et indiquent la quantité d'innombrables noms.

En fait, il existe des mots au singulier, comme « publique », « foule » et « peuple », qui expriment un contenu pluriel. Un tel pluriel est un pluriel formé par la méthode lexico-sémantique.

Lors de la formation du pluriel syntaxique, nous mettons les nombres avant les noms. Et cette méthode se fait uniquement avec des noms dénombrables. Au pluriel syntaxique, en ouzbek, bien que le sujet soit quantitativement vaste, dans la plupart des cas il n'est pas utilisé en ajoutant le suffixe -lar : 5 livres (5 livres), 5 filles (5 filles). . Mais ne pas ajouter le suffixe -s aux noms dénombrables en français est une erreur grammaticale. Lorsqu'il est ajouté aux noms d'innombrables objets en ouzbek, cela signifie leur variété, leur diversité : sable, lait, farine, viande. Lorsqu'il est ajouté à des noms abstraits, le sens compris à partir de ce nom est renforcé. Par exemple : Il est retourné à mille rêves différents. (Abdoullah Qadiri)

Dans la littérature, -s est interprété comme un affixe unique avec des significations multiples. Cette approche n'est correcte que du point de vue historique et étymologique. En nous basant sur le système grammatical de la langue actuelle, nous voyons que certaines significations interprétées comme caractéristiques de l'affixe -lar se forment comme des morphèmes indépendants tant en termes de contenu que de fonction. L'une de ces significations est



considérée comme celle du respect. Lorsqu'il est ajouté aux noms de parenté après des suffixes possessifs, il exprime le sens du respect : comme les papas, les frères. Le suffixe -lar ajouté au participe dans la phrase signifie couper, couper et respecter. Ils admirent tout ! Souligne lorsqu'il est ajouté aux parties du corps : cœurs, langues, cerveaux.

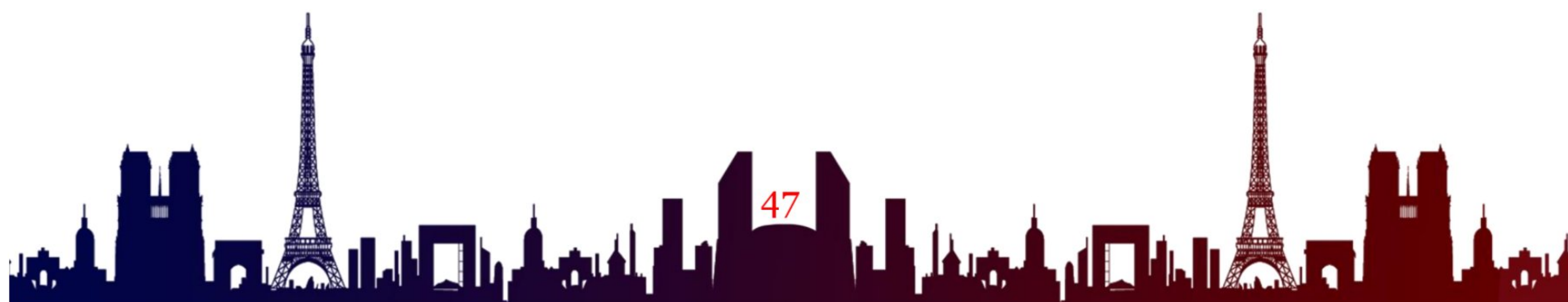
Comme le montrent les exemples, les langues ouzbèke et française, qui ne sont pas liées l'une à l'autre, présentent des aspects quelques différents dans la représentation de la catégorie plurielle.

#### Références:

1. Ramazonovna T. S. On binary structured speech products in french //Asian Journal of Multidimensional Research. – 2021. – T. 10. – №. 10. – С. 381-386.
2. Tuyboeva , S. . . (2022). LINGUISTIC ANALYSIS OF SIMPLE SENTENCE CONSTRUCTION IN UZBEK AND FRENCH . Eurasian Journal of Academic Research, 2(3), 184–187. извлечено от <https://www.in-academy.uz/index.php/ejar/article/view/141>
3. Shakhnoza T. Binary Construction in the Speech //EUROPEAN JOURNAL OF INNOVATION IN NONFORMAL EDUCATION. – 2021. – Т. 1. – №. 2. – С. 210-213.
4. Туйбоева, Ш. (2022). Простая конструкция предложения в узбекской и французской системной лингвистике. ЦЕНТР НАУЧНЫХ ПУБЛИКАЦИЙ (buxdu.Uz), 8(8).
5. Shakhnoza, T. (2022). Learning the Polysemy of the French Noun "Souris" and the Verb "Battre"; Central Asian Journal of Literature, Philosophy and Culture, 3(6), 75-79.
6. Kholova Shahnoza Davronovna. (2022). SOME FEATURES OF CERTAIN PHRASEOLOGICAL UNITS TRANSLATION USED IN FRENCH LITERATURE OF THE NINETEENTH CENTURY. European Journal of Interdisciplinary Research and Development, 9, 70–74.
7. Maqsuda, Jurayeva, and Tulabayeva Madina. "THE TITLE-THE FIRST WORD THAT THE AUTHOR SAYS TO HIS READER." INTERNATIONAL JOURNAL OF SOCIAL SCIENCE & INTERDISCIPLINARY RESEARCH ISSN: 2277-3630 Impact factor: 7.429 12 (2023): 146-147.
8. Kuldashova, N. B. "National and cultural features of sports terminology in French and Uzbek." The dissertation submitted for the degree of PhD. В (2020): 1-148.



9. Ostonovich, Bobokalonov Odilshoh. "Shifonym or Shifonema, New Onomastic Unit." INTERNATIONAL JOURNAL OF INCLUSIVE AND SUSTAINABLE EDUCATION 2.4 (2023): 49-51.
10. Nasulloyevna, A. N. (2022). Associative Characteristics of the Proverb. Texas Journal of Philology, Culture and History, 6, 6-9.
11. Nasulloyevna, A. N. (2023). Proverbs and their Semantic Productions. Best Journal of Innovation in Science, Research and Development, 2(5), 311-314.
12. Bobokalonov, Odilshoh. "Linguistic Aspects of the" Color Picture of the World" through Shifonemas in French." Web of Semantic: Universal Journal on Innovative Education (2023).
13. Radjabov, Ruslan Rajabmurodovich. "The french future: Modality in english." Emergent: Journal of Educational Discoveries and Lifelong Learning (EJEDL) 2.06 (2021): 60-67.
14. Rustamova F. TERMIN VA ZODIAK TERMINI TUSHUNCHALARINING TA'RIFI. Евразийский журнал академических исследований. 2023 Apr 29;3(4 Part 4):258-61.
15. Жўраева, М. (2023). ГАЗЕТА ВА УНИНГ САРЛАВҲАЛАРИДАГИ ЎЗИГА ХОС ХУСУСИЯТЛАР. GOLDEN BRAIN, 1(7), 87-95.

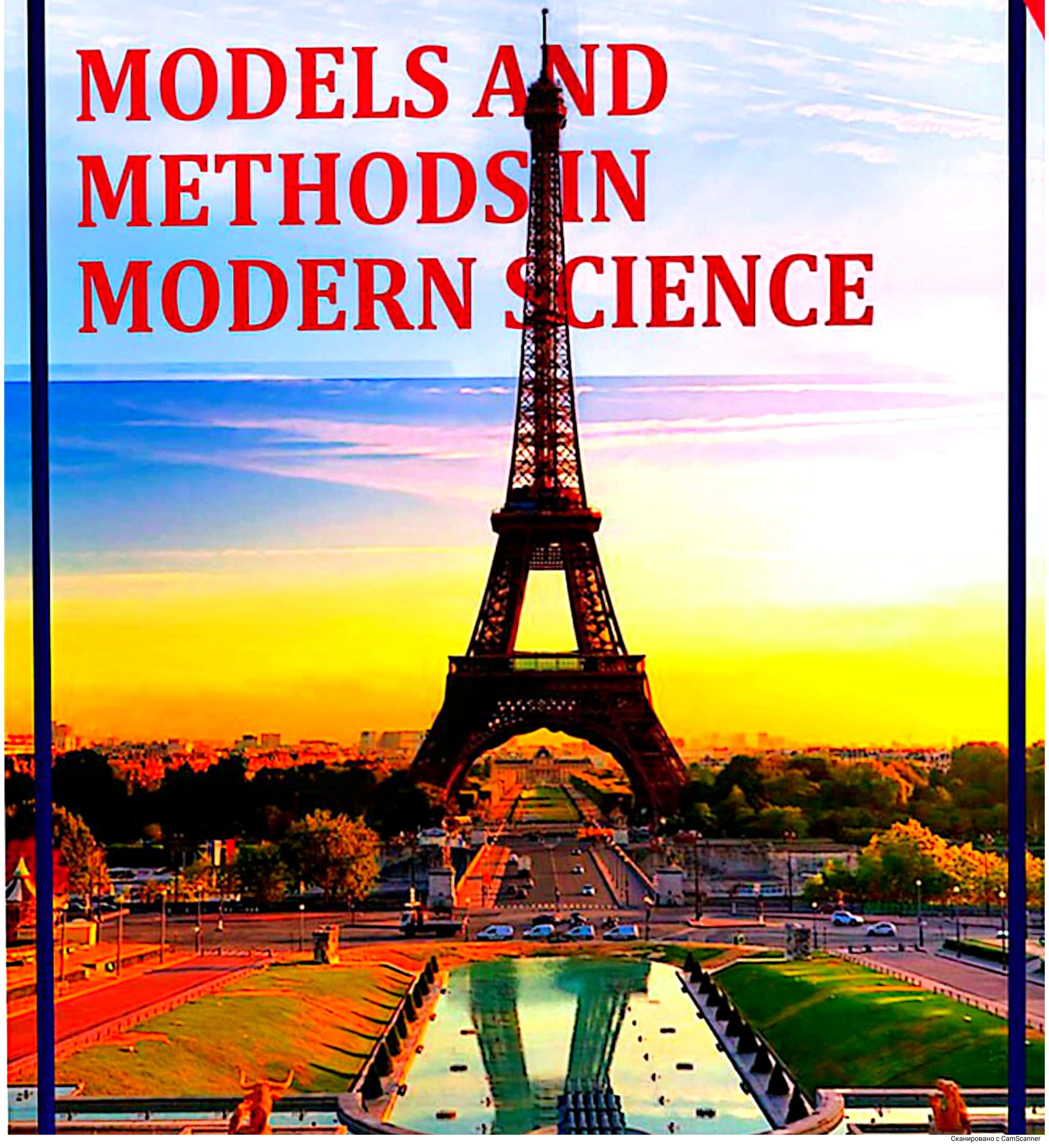




# FRANCE

INTERNATIONAL SCIENTIFIC  
ONLINE CONFERENCE

# MODELS AND METHODS IN MODERN SCIENCE







# CERTIFICATE

## OF CONFERENCE PARTICIPANT

**Tuyboeva Shakhnoza**

**FOR PARTICIPATION IN THE SCIENTIFIC-ONLINE  
CONFERENCE «MODELS AND METHODS IN  
MODERN SCIENCE» WITH AN ARTICLE ENTITLED  
REPRESENTATION DE LA CATEGORIE PLURIELLE DANS  
LA CONSTRUCTION DES PHRASES EN OUZBEK ET EN  
FRANÇAIS**



**28.12.2023**

**DATE**

  
**CHIEF EDITOR**

